

L'église Saint Germain

La première église fut construite vraisemblablement au XIII^{ème} siècle.

Valéri, évêque auxiliaire de Matteo Bandello, a effectué des visites pastorales comme c'était la coutume et a laissé des rapports de ses visites (1550-1555).

En 1551, il visite Saint-Germa (sic). Il ordonne de la lambrisser, de la blanchir et de faire un lambris» de retour de bois sur l'autel de la main droite». Il ajoute : «cette église eut beaucoup à souffrir du vandalisme huguenot».

Dans l'enquête de 1572, Nicolas Carbonnet, curé de Notre Dame du Breuil dit que : «à Saint-Germain, ceulx de la Religion Prétendue Réformée rompirent et brûlèrent l'église, tellement qu'aujourd'hui, l'on est contraint de dire le service dans une maison quand il fait mauvais temps. Ils en emportèrent (ceulx de la RPR), tous les bijoux et les ornements au grand retardement du divin service, aussi en emportèrent les cloches». Il dit aussi que «ceulx de la RPR tuèrent deux prêtres dans la paroisse».

En 1603, Nicolas de Villars trouve cette église presque ruinée et toute découverte. Il ne s'y fait plus aucun service.

En 1639, l'archiprêtre visiteur note simplement dans son verbal «que l'église est dans la plaine du Lot, que le clocher en triangle est au bas de l'église (ouest) avec une cloche de 9 quintaux.

1668, Claude Joly, visiteur, n'est pas moins laconique : «l'église est longue de 20 pas, large de 8 et non lambrissée».

Le rapport d'un curé de 1734 donne ce détail intéressant : «autour de la nef, au dedans, il y a un mur de brique de 15 pouces de hauteur où l'on s'assoit».

1776; Monsieur de Bonnac note : «le sanctuaire est lambrissé ainsi qu'une partie de la nef .Les inscriptions des actes religieux et d'état-civil se font au Temple».

Monsieur Tholin : «l'église est de la dernière époque gothique, chevet carré plus étroit que la nef. Le tout lambrissé. Au sud, portail au cintre brisé, orné de quelques moulures prismatiques»